

ZV 0000038

0/0

REPUBLIQUE Du SENEGAL

38

PRIMATURE

SECRETARIAT D'ETAT A LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLES (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

NOTE TECHNIQUE SUR BRACHIARIA MUTICA

par G. ROBERGE^(*)

(*) Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires (I.S.R.A.)
B.P. 2057 DAKAR-HANN.

FICHE TECHNIQUE SUR BRACHIARIA MUTICA
(Forsk.) Stapf.

- I - NOMS COMMUNS : Latin : Panicum Barbinoide Trin, Panicum Purpurascens Raddi
Français : herbe de Para
Anglais : Para grass
Espagnol : Pasto Para, Malojillo.

II - DESCRIPTION

Graminée vivace grimpante, assez fibreuse, prenant racines aux **noeuds** et dont les tiges en fleurs peuvent atteindre 2,5 m.

III - ECOLOGIE ET AIRE DE DISTRIBUTION

Originnaire des parties tropicales de l'Afrique et de l'**Amérique** du Sud, elle **préfère** les sols humides et supporte la **submersion** ou la saturation prolongée. Elle se **révèle** au Sénégal sur sol sec irrigué comme une des meilleures utilisatrices de l'eau, Elle est adaptée à des régions recevant 1 200 à 3 000 mm de pluie ; elle résiste à la **sécheresse** mais pas à des **périodes** de déshydratation totale. Elle **s'accommode** de sols **très** divers mais se comporte mieux en sols argileux.

IV - TECHNIQUES CULTURALES

En culture pure, la préparation du sol comprend généralement

- . Pulvérisage avec des disques lourds
- . Labour à la charrue à **soc** ou .à disques
- . Hersage croisé.

La plante peut être bouturée. Le **semis** est rare.

.../...

4/1 - Bouturage

Il s'agit d'un vrai bouturage à partir de boutures de tiges à plusieurs noeuds (2 ou 3) (20 à 25 cm de hauteur). Les plants sont disposés à 40 cm x 40 cm, ce qui assure une couverture rapide (62 500 p/ha).

Il est conseillé de **tremper** les **boutures** dans un bain insecticide afin d'éviter les attaques de termites (ex. : dieldrine 1 kg pour 100 l. d'eau). La reprise est généralement excellente (99 %), une des plus fortes parmi les graminées tropicales **multipliées** par voie **végétative**.

Une autre **méthode** très utilisée en Asie du Sud-Est, consiste à couper le **Brachiarria** à un âge avancé (55 - 70 j.) **lorsque** les tiges comportent plusieurs **noeuds**; on épand ensuite le fourrage sur le sol afin d'obtenir une bonne couverture et on passe un disque lourd ou une charrue à disque (façon **croisée** ou non) ; un rouleau **plombeur** peut aider à terminer la plantation.

Une **troisième méthode** consiste à installer les boutures dans le sillon de la charrue **effectuant** le labour.

4/2 - Le-semis

Le semis est à ma connaissance très rare ; il se fait à la dose de 2 à 4 kgde graines germant à 100 % par hectare.

4/3 - Binage - Entretien

Très **généralement** un seul binage est nécessaire à la mise en place. Si la prairie est bien entretenue, elle ne laisse pas les mauvaises herbes l'envahir. Une alternance fauche pâture est idéale pour la bonne conservation de **la prairie**. Au bout de 3 années, si la prairie a été surpâturée ou insuffisamment **fertilisée**, elle **peut** s'envahir et nécessiter un rajeunissement. Ce rajeunissement est effectué par passage de disque lourd ou de la **charrue** à disque dans la prairie assez haute. Cette pratique est très utilisée en Thaïlande.

4/4 - Fumure

Le Brachiarina, plante à bonne productivité. est exigeante du point de vue fumure.

a) Fumure organique

On apportera à l'implantation , 20 à 40 tonnes de fumier par hectare.

b) Fumure d'implantation

Il faut corriger les carences du sol. Très généralement c'est la carence en acide phosphorique qui est la plus fréquente en milieu tropical. Un apport de 300 kg de P_2O_5 avec des phosphates naturels peut s'avérer utile.

Avant ou après l'implantation, apporter une fumure complète N P_2O_5 K_2O dans le rapport d'équilibre :

$$\begin{aligned} N &= 3 \text{ à } 4 \\ P_2O_5 &= 1 \\ K_2O &= 2 \text{ à } 5 \quad \text{ex. : } 120 - 30 - 150. \end{aligned}$$

c) Fumure d'entretien

La fumure d'entretien dépend de l'intensification cherchée par l'éleveur, l'azote en particulier joue le rôle du principal facteur de croissance.

En culture irriguée, on peut apporter de 40 à 100 N après chaque exploitation (les autres éléments restant dans le rapport d'équilibre indiqué plus haut)

On peut éventuellement apporter P_2O_5 et K_2O en deux fois dans l'année et N après chaque coupe.

L'économie de la fertilisation, facteur important, n'a pas été complète-
ment étudiée. Le principe adopté à Sangalkam est de compenser aussi exactement
que possible les exportations ; nous apportons 75 - 35 - 50 après chaque
coupe exportée.

Le **renforcement** de la **fumure** azotée au Sénégal en période froide permet de limiter les chutes de **rendement**.

La **présence d'animaux au pâturage permettrait de modifier** sensiblement la **quantité** à apporter (environ 50 % en **moins**).

4/5 - Rythme de coupe ou de pâture

La *Brachiaria mutica* **perd moins** rapidement sa valeur **fourragère** avec le temps de repousse que le *Panicum*. C'est un avantage incontestable. Aussi les fourchettes **d'utilisation** sont plus larges : de 35 à 49 jours en saison chaude, de 42 à 56 jours en saison **froide** irriguée.

4/6 - Pérennité

La pérennité dépend de la gestion. Cette plante est **très sensible au sur-pâturage**. Des prairies de *Brachiaria* ont plus de 6 ans en **Thaïlande**, 3 ans à Sangalkam ; **grâce à la méthode de rajeunissement** indiquée plus haut, il semble que l'on puisse garder très longtemps ces prairies sans qu'elles soient envahies ou en baisse de productivité.

V - VALEUR FOURRAGERE ET PRODUCTIVITE

Tableau I : (Essai irrigué Côte d'Ivoire)

(Fumure 350 N/ha/an) sur 19 analyses.

Temps Repos	M P B	Cellulose	Extrait étheré	ENA	Mat. min. totale	Insol. chlor .	Ca	P	Mg	K	UF/ kg MS	MAD ‰
40 j	9,17	32,31	1,71	48,08	8,72	2,35	0,35	0,321	0,24	2,22		
± 3	± 0,94	± 1,71	± 0,20	± 1,86	± 0,58	± 0,24	± 0,03	± 0,025	± 0,03	± 0,24	0,64	53

Le taux de **matière sèche** (23,5 % en **moyenne**) est en **général** un des plus élevés des **graminées**.

VIII - PRODUCTION GRAINIÈRE

La plupart des graines ne sont pas fertiles sous nos climats. La récolte de graines est effectuée en Australie

IX - PERSPECTIVES

Cette plante offre un grand intérêt pour les élevages semi-intensifs et intensifs. Sa souplesse de gestion permet de la recommander aisément en vulgarisation.

B I B L I O G R A P H I E

F.A.O. - Les **graminées** en apiculture. Rom 1959.

ROBERGE et al. - Résultats de cultures fourragères **irriguées**. Février 1976,
147 p. I.E.M.V.T. Autorité pour l'**aménagement** de la Vallée du Bandama.

TOUTAIN (B.) - Principales plantes fourragères tropicales cultivées. **Maisons-**
Alfort, I.E.M.V.T., 1973, 209 pages.